



UNE SÉCURITÉ SOCIALE DE L'ALIMENTATION

UNE EXPÉRIMENTATION  
DE SÉCURITÉ SOCIALE DE  
L'ALIMENTATION

À CADENET - SUD LUBERON

**RECHERCHE-ACTION SUR LA DÉMOCRATIE  
PARTICIPATIVE DANS UNE CAISSE D'ALIMENTATION  
COMMUNE VERS UNE SÉCURITÉ SOCIALE DE  
L'ALIMENTATION**

RAPPORT INTERMÉDIAIRE 2022

BILAN PHASE 1



Direction régionale  
de l'économie, de l'emploi,  
du travail et des solidarités (DREETS)



## 1/ Une recherche-action autour de la Sécurité Sociale de l'Alimentation

### **A. Rappel du contexte**

Ce projet s'inscrit dans les champs de recherche sur la démocratie alimentaire et le droit à l'alimentation durable, les inégalités alimentaires, et la transformation des formes de solidarités alimentaires prenant en compte les enjeux systémiques de l'alimentation dans une perspective d'amélioration de la durabilité des systèmes.

Cette initiative est liée au projet de sécurité sociale de l'alimentation (SSA), porté depuis 2019 par un collectif national<sup>1</sup> composé d'acteurs associatifs et de la recherche, dans un contexte d'une part d'accroissement du nombre et des formes des situations de précarité alimentaire en France, et d'autre part d'exacerbation des enjeux de durabilité de nos systèmes alimentaires, notamment sur des aspects de santé publique et d'environnement.

Dans l'optique de chercher de nouvelles pistes de réponse face à la précarité alimentaire et d'explorer ce que pourrait être une caisse d'alimentation commune dans le cadre de la SSA, l'association Au Maquis<sup>2</sup> a développé en 2021, une première phase de recherche-action en collaboration avec deux chercheuses, Pauline Scherer (association Vrac & Cocinas<sup>3</sup>) et Elodie Maniaval (association Paroles Vives<sup>4</sup>), spécialisées dans la recherche appliquée en sciences humaines et sociales.

Des subventions<sup>5</sup> ont permis de débiter un premier travail de recherche-action par la mise en place d'un comité de pilotage (copil), composé de personnes engagées sur les sujets liés à l'alimentation et la démocratie participative. Durant toute l'année 2021, le copil, appuyé de deux salarié.e.s d'Au Maquis pour le volet animation ainsi que des deux chercheuses, a **co-construit un cadre d'expérimentation et une méthodologie pour la création de deux conseils locaux de l'alimentation (CLA) dans le sud Luberon.**

Il a été décidé de mettre en place un conseil local de l'alimentation à Cadenet et Pertuis, composés d'habitant.e.s du territoire, pour travailler avec eux/elles à **comprendre**, au travers de leurs expériences individuelles et collectives en matière d'alimentation, **notre système alimentaire et ses limites**. Ceci dans le but **d'établir des critères de conventionnement** auxquels pourraient répondre les acteurs/actrices de la chaîne de l'alimentation, dans une visée d'amélioration de son système.

A terme, la recherche-action a pour but **d'observer les processus démocratiques de gouvernance d'une caisse d'alimentation commune** et **d'analyser les changements**

<sup>1</sup> <https://securite-sociale-alimentation.org/la-ssa/>

<sup>2</sup> <https://www.aumaquis.org/>

<sup>3</sup> <https://montpellier.vrac-asso.org/>

<sup>4</sup> <https://parolesviv.hypotheses.org/>

<sup>5</sup> DREETS / fondations Pas Cap et Un Monde Par Tous

**engendrés** par la gestion effective de celle-ci, respectant les principes et modes de fonctionnement élaborés dans le cadre des travaux des CLA.

Un premier rapport a été rédigé en 2022 pour relater cette première phase exploratoire de la recherche-action. Il est en ligne sur le carnet de recherche de l'association Paroles Vives.

## **B. Les objectifs de l'expérimentation via les CLA**

Différents objectifs sont déclinés à travers la création des conseils locaux de l'alimentation. On peut distinguer ceux d'ordre généraux, qui permettent de tendre vers une réflexion globale de ce que pourrait être un dispositif de sécurité sociale de l'alimentation ; et ceux d'ordre opérationnels, qui servent davantage à mettre en place des actions concrètes pour expérimenter une sécurité sociale de l'alimentation.

Un travail d'observation et d'analyse du processus est réalisé tout au long de l'expérimentation afin, tout d'abord, de se rendre compte des résultats obtenus en vue des objectifs fixés, puis ensuite de transmettre les diverses analyses produites dans une visée de reproductibilité.

- Objectifs généraux :

- **Sensibiliser autour des sujets que soulèvent la SSA** pour permettre aux participant.e.s des CLA d'acquérir une connaissance de cause afin d'établir des critères de conventionnement.

- **Explorer les principes de fonctionnement d'une future caisse d'alimentation commune**, telle que celle-ci serait mise en place à l'échelle territoriale.

- **Expérimenter la démocratie alimentaire** pour élaborer des critères de conventionnement propres à la SSA et dans la mise en place d'une caisse d'alimentation commune. Pour rappel, c'est particulièrement sur cet objectif que le copil a décidé de focaliser la recherche-action.

- **Imaginer comment améliorer le système alimentaire**, le rendre plus égalitaire pour permettre à toutes et tous d'en faire partie en faisant des propositions.

- Objectifs opérationnels :

- **Tester et valider un processus d'apprentissage pour une "connaissance de cause commune",** comme fondement du fonctionnement démocratique du CLA.

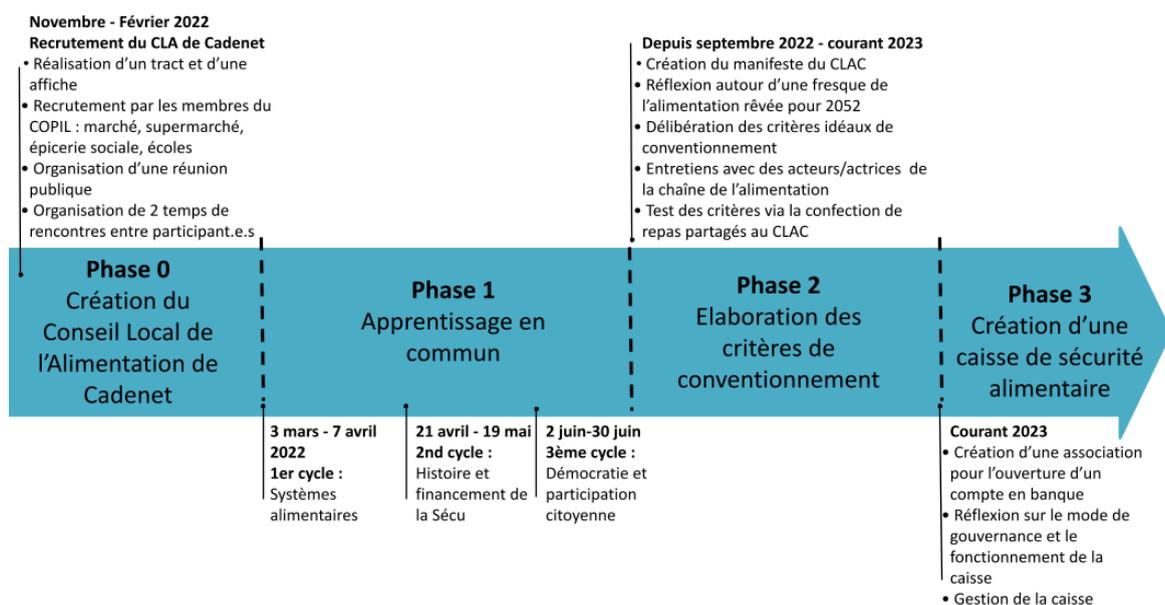
- **Mettre en application et expérimenter les choix des membres du CLA en termes de conventionnement** (critères, typologie d'acteurs, lieux d'achats...) ainsi que les modalités de suivi.

- **Mettre en œuvre une caisse d'alimentation commune** à travers laquelle les parties prenantes pourront gérer les allocations mensuelles de la carte d'assurance alimentaire pour faire leurs achats auprès d'acteurs et d'actrices répondant aux critères de conventionnement définis en amont.

- **Poursuivre et concrétiser le processus démocratique engagé dans le CLA,** dans la gouvernance de la caisse d'alimentation commune. Si chacune des caisses sera autonome dans ses choix, il s'agit tout de même pour les participant.e.s des deux CLA de se mettre d'accord sur des modes de fonctionnement et de prises de décisions.

- **Réfléchir à transformer le système alimentaire par l'investissement,** ce qui pourrait permettre la transformation du système alimentaire local. Ce questionnement serait pensé au travers de réunions avec les acteurs de la chaîne de l'alimentation (production, transformation, distribution).

### C. Chronologie de l'expérimentation



## 2/ L'apprentissage en commun (Phase 1)

*“On se rencontre régulièrement, on se forme et s'auto-forme en marchant !”, A.*

### **A. Les 3 cycles d'apprentissage**

Pour s'atteler à la tâche, considérable et possiblement abstraite, que représente l'élaboration de critères de conventionnement de notre alimentation, il semblait primordial de prendre un temps nécessaire à l'appropriation d'une connaissance de cause commune. Pour se faire, le comité de pilotage a construit un programme d'apprentissage pour amener les participant.e.s à s'interroger sur :

- Que veut-on manger ?
- Que faut-il mettre en place pour cela ?
- Comment le mettre en place ?

Ce programme de rencontres et d'éducation populaire, imaginé sur une durée longue de 5 mois, a été décliné autour de trois thématiques centrales du projet de Sécurité Sociale de l'Alimentation :

- Les systèmes alimentaires
- L'histoire et le financement de la “Sécu”
- La démocratie et la participation citoyenne

Cette première phase a été articulée en trois cycles d'apprentissage, chacun d'eux correspondant à une des thématiques ci-dessus. Chaque cycle est décomposé en 3 séances. Ces dernières étant déclinées comme suit :

- Une intervention d'un.e spécialiste de la thématique en question
- Un débat contradictoire
- Un atelier “d'intelligence collective” en petits groupes

→ Programme d'apprentissage en commun :

1/ Alimentation : 3 mars - 7 avril 2022

**Séance 1** : Intervention de Sébastien Léviounois des Greniers d'Abondance pour une présentation générale des systèmes alimentaires

**Séance 2** : Débat contradictoire autour du bio et local par Mylène Maurel et Sarah Lachenal

**Séance 3** : Temps de réflexion entre participant.e.s du CLA

2/ Économie : 21 avril - 19 mai 2022

**Séance 1** : Intervention de David Garcia (cadre à la CPAM et syndiqué CGT) pour une présentation général de l'histoire du financement de la sécu

**Séance 2** : Débat contradictoire entre Yann (membre du Réseau salariat) et Tanguy (d'Ingénieur sans frontières) qui propose deux solutions différentes pour la mise en place de la cotisation

**Séance 3** : Temps de réflexion entre participant.e.s du CLA

3/ Démocratie : 21 juin - 30 juin 2022

**Séance 1** : Intervention de Pinar Selek (sociologue, université de Nice) pour une présentation des enjeux de participation citoyenne et populaire

**Séance 2** : Débat contradictoire autour de la démocratie alimentaire avec Dominique Paturel (chercheuse à l'INRAE)

**Séance 3** : Temps de réflexion entre participant.e.s du CLA / Bilan Phase 1

**B. Les enseignements généraux à tirer de cette première phase :**

- Concernant le processus d'apprentissage en commun :

*“C’est une phase essentielle de rencontres, d’expérimentation, de fourmillement !”, S.*

*“Ah ben oui, ah oui ! Je crois que c’était très important pour moi de commencer par cette première phase. C’était important en tout cas parce que sans ça, si on était arrivé direct dans le vif du sujet, non, ah non non non ! Je ne sais même pas si j’aurais accroché d’ailleurs, ça c’est sûr ! La première phase, pour moi c’était très important !”, D.*

Nous pouvons à présent dresser cinq observations majeures :

- 1/ La construction intellectuelle commune unit le groupe dans une pensée collective.
- 2/ Le débat/la controverse est un outil d'auto-construction de sa pensée.
- 3/ Le travail de groupe est un outil d'émulation et d'approfondissement de ses idées.
- 4/ La première phase de l'expérimentation est jugée assez conceptuelle.
- 5/ Le temps long est nécessaire pour appréhender et comprendre l'ensemble des questionnements liés à la SSA.

1/ Les premiers résultats de l'expérimentation confortent les hypothèses posées au départ par le comité de pilotage quant à la nécessité d'une large appropriation collective préalable à toute prise de décision et d'action. Ainsi, **l'importance d'une éducation populaire pour s'approprier les enjeux du système alimentaire paraît essentielle** pour que tout le monde acquiert une même base de connaissance, en outre "une connaissance de cause commune".

*"D'avoir un socle commun de connaissances, c'est juste essentiel pour pouvoir discuter. Clairement, il faut que tout le monde ait bien les mêmes bases de connaissances pour pouvoir discuter de manière égale ! Et je pense que ça rendra le système plus résilient aussi. Une population qui n'est pas éduquée au même niveau, avec quelques spécialistes qui veulent leur dire ce qui est bien, ce qui n'est pas bien, ça ne mobilise pas du tout pareil ! Du coup, oui c'est essentiel ce premier cycle, il n'y a même pas de discussion là-dessus !", T.*

*"Ces réunions me confortent dans l'idée que pour parler politiquement de sujets techniques et subjectifs à la fois, il est primordial de prendre le temps de construire un socle commun de connaissances et de créer des liens interpersonnels", K.*

*"Le fonctionnement du groupe où chacun peut parler et tout, forcément c'est plus lent mais forcément il faut en passer par là je crois. On est obligé ! Parce que s'il y a un gourou qui nous donne la bonne parole et tout, ça va mener à rien. Et je crois qu'il faut être patient ! Et oui, oui, j'ai eu le sentiment quand même qu'on apprenait ensemble. En tout cas, s'il y a des gens qui arrivent et qui n'ont pas l'habitude de militer, de se documenter, je ne sais pas quoi... Et bien oui ils ont leur place !", D.*

*"Au sein du groupe, il y a peut-être des personnes plus capables que nous d'y réfléchir d'emblée mais je pense que commencer direct par réfléchir aux critères de conventionnement, ce serait difficile ! Parce qu'on nous trimbale dans la tête, trop de fausses idées aussi et ça empêche d'avancer. Cette première phase a permis d'éliminer les fausses idées et d'en construire d'autres. Mais bon, c'est lent en fait !", G.*

*"Je trouve que c'est important qu'il y ait cette phase dialogue, que c'est précieux et que c'est compliqué d'imaginer comment ça peut convenir à la plus grande diversité de personnes. Mais je trouve qu'il ne faut pas faire sans quoi. Ça irait trop vers des loupés, j'imagine d'avance les projets bidons et les trucs creux que ça pourrait faire émerger quoi !", E.*

Ce socle de savoirs, constitué à partir des connaissances scientifiques venues du monde de la recherche ou de retours d'expériences du monde professionnel et des participant.e.s eux-mêmes, a permis de construire un référentiel de connaissances partagées et la montée en compétences des participant.e.s.

**2/ Amener de la controverse au cours du processus d'apprentissage a permis aux participant.e.s de se faire plus facilement leurs propres avis.** En effet, la mise en débat de ces savoirs « savants » évite toute posture dogmatique de « ce qui est bon pour nous ». Cela montre qu'il n'y a pas qu'une voie de pensée et ouvre la perspective des possibles. A travers la « mise en scène » ludique du débat et de la controverse, certains membres du Conseil Local de l'Alimentation se sont sentis davantage légitimes à intervenir et à exprimer leurs opinions, quelle qu'elles soient.

*“Le truc du débat où à un moment, chacun jouait des rôles... quand tu comprends, à la fin de la réunion, qu'en fait la personne jouait un rôle depuis le début, ça fait un peu bizarre ! Mais après, est-ce que si j'avais su que M. jouait le rôle du conventionnel, est-ce que j'aurais réagi pareil ? Probablement pas ! Alors que là, j'ai réagi avec le cœur en essayant de trouver les meilleurs arguments possibles !”, T.*

*“Il faut vraiment avoir des intervenants qui te donnent envie de réfléchir tout seul plutôt que quelqu'un qui te dise comment réfléchir ! Et les intervenants nous ont donné des faits, un état des lieux dont on a besoin. Et ça, pour moi, c'était très bien ! L'analyse, elle coule de source après. Et c'est toi qui la fais ou du moins t'as l'impression que c'est toi qui la fais, donc c'est mieux je trouve !”, Y.*

*“Le débat contradictoire, oui, c'est bien de faire la contrepartie, c'est bien de débattre en disant, je vais prendre le point de vue inverse pour voir jusqu'où on peut aller !”, G.*

*“Le format est sympa, ça permet d'apporter des arguments. On se prend au jeu de dire des choses et entre gens de bonne compagnie, on sait que ça n'ira pas plus loin quoi. Puis ça permet de se roder aussi aux discours pour ceux qui ne sont pas à l'aise aussi. Parce que sinon, c'est juste quelqu'un qui vient et qui, entre guillemets, apporte sa science de manière verticale. Donc il y a de l'utilité à la contradiction parce que sinon on peut simplement se dire que c'est un point de vue unique. Avoir des arguments et débattre, je pense que c'est comme ça qu'on construit des points de vue !”, S.*

Nous observons par cet apprentissage d'une "connaissance de cause commune" et la pratique du débat démocratique, que les membres du CLA s'emparent des questions relatives à la sécurité sociale de l'alimentation et sont partie prenante de cette recherche-action. Ainsi, nous pouvons extrapoler en s'appuyant sur cette première phase pour dire que l'implication des habitants dans les démarches de gouvernance et de participation citoyenne en matière d'alimentation territoriale s'engagerait plus habilement si une attention particulière était portée sur le processus d'apprentissage et démocratique.

**3/ Le travail de groupe a été utile pour avancer dans la réflexion et se forger une vision commune** entre participant.e.s. De nombreuses personnes témoignent de moments riches qui leur ont permis de poser des bases communes pour la suite.

*“Ce que j'ai aimé, ce sont les moments où on a bossé en atelier, là j'étais vraiment impressionné par ce que ça produisait. Et puis, toujours dans un truc de "à son rythme", avec ces méthodes, en laissant parler, où il y avait une sorte de bienveillance générale et d'écoute générale qui faisait que c'était super !”, T.*

*“C'est vrai qu'à chaque fois d'être dans un plus petit groupe et autour d'une table, oui c'était très bien je trouvais. Et les deux séances d'avant, forcément, permettaient qu'on avance !”, G.*

*“Lors de la dernière séance où deux groupes ont proposé des pistes de financement des caisses et des pistes d'utilisation des fonds, des idées assez précises et des questions cruciales ont vu le jour. La création de sous-caisses (fonctionnement, investissement/subvention, emploi...), l'idée d'allocation venant compléter les revenus d'agriculteur.rice.s conventionné.e.s, la possibilité d'investir le foncier, avec Terre de lien ? L'importance de l'éducation populaire des usagers pour ne pas devenir de simples consommateur.rice.s muni.e.s d'une carte, la question qui devient rapidement centrale de qui décide, comment créer des espaces et des structures de prises de décision qui ne reproduisent pas les travers de nos systèmes représentatifs. Vraiment, j'ai vu naître collectivement un travail de réflexion assez poussé sur la création des caisses, avec une vision commune possible ! J'ai eu le sentiment qu'il y avait eu une belle avancée, une convergence entre les deux groupes !”, A.*

Les temps de mise en commun des savoirs et connaissances assimilés à la fin de chaque cycle ont contribué à l'émergence d'une véritable réflexion collective, mise à profit pour la production de travaux en petits groupes. Cette étape valorise le pouvoir d'agir du groupe et laisse une place à la créativité, ce qui sera certainement facilitant lors de l'élaboration des critères de conventionnement.

**4/ Le processus d'apprentissage en commun requiert un certain travail intellectuel.** La plupart des membres du groupe ont un capital culturel élevé de par leurs niveaux d'études et/ou l'emploi occupé mais aussi une certaine habitude à réfléchir collectivement sur des sujets via leurs engagements citoyens. Pour autant, certain.e.s s'accordent à dire que l'apprentissage en commun, même si jugé essentiel, est un travail intellectuel qui nécessite de la volonté : *“C'est très intellectuel quand même comme travail, très très intellectuel. C'est vraiment une habitude que beaucoup de gens n'ont pas de réfléchir au pourquoi du comment de leur vie. Beaucoup de gens ne réfléchissent pas à ça. Jamais, jamais. Jamais. Je pense que ça, c'est difficile !”, G.*

Cet avis, partagé par un bon nombre du groupe, est à nuancer tout de même, comme l'illustre cet autre témoignage : *“Si j'avais trouvé ça trop intello je ne serais pas rester d'abord ! Et moi, je trouve que la réflexion ça enrichit aussi. Mais après, c'est toujours pareil, il y a ceux qui ont des prérequis et ceux qui en ont moins. C'est pas le même chose. Il y en a qui ont déjà une réflexion, qui sont déjà militants, qui sont aussi de par leur profession et leur formation, qui ont déjà eu accès à plein de connaissances sociologiques et machin truc. Mais moi, je me considère pas comme faisant partie de ces gens-là et je suis encore là !”, D.*

Le souci d'être intelligible par et pour tout un chacun s'impose alors et nécessite une remise en question permanente afin de s'inscrire dans une éducation populaire :

*"J'ai déjà un engagement associatif, ça ne m'est pas étranger de venir avec d'autres gens discuter de trucs qui m'intéressent. J'ai déjà un peu des billes sur une partie des problématiques qui sont soulevées. J'ai des connaissances historiques ce qui fait que je me sens à l'aise. Il y a plein d'autres personnes qui sont concernées par l'alimentation, on l'est tous et toutes ! Et d'autres personnes ont sans doute d'autres choses à dire et si l'idée c'est qu'on puisse mettre en place quelque chose qui soit démocratique, eh bien il faut que ce soit accessible à d'autres personnes qu'à des gens qui ont déjà des bagages !", E.*

La légitimité à réfléchir à ces questions quand on est pas spécialiste a pu se poser avant de se lancer dans l'aventure de cette expérimentation :

*"Quand j'ai été contactée par G. et qu'elle m'a dit, est-ce que tu voudrais participer à un groupe pour réfléchir ? Pour moi déjà, si on réfléchit, c'est pas pour moi ça je lui ai dit. Parce que je me considère comme quelqu'un qui n'a pas facilement une vision d'ensemble, la capacité de recul, à voir les systèmes, la société, l'organisation... Mais j'ai quand même toujours eu cette sensibilité à me dire que j'ai une espèce de devoir vis-à-vis de la collectivité. Mais je me suis toujours un peu mise en retrait parce que je ne me sentais pas légitime ou pas capable de ! Et dans ce groupe, je viens assez assidûment, tu as dû remarquer que je suis souvent souvent là, presque tout le temps en fait parce que je pense que c'est très important en fait, que ça touche à tellement de points de la société. J'ai l'impression que ça regroupe tout, tous les sujets essentiels de notre société inégalitaire", D.*

Et comme nous l'avons vu plus haut, suite à cette première phase, plusieurs personnes témoignent maintenant de l'envie de passer à une étape plus concrète afin d'être davantage dans l'action : *"On est en train de faire de la philosophie dans le CLA, réfléchir à notre propre structure qu'on veut appliquer à la SSA, réfléchir ensemble à comment faire avancer le schmilblick ! Mais il faut faire quand même ! Être dans l'action et ne pas être que dans la réflexion !", N.*

La phase suivante, consacrée à l'élaboration des critères de conventionnement, permettra aux participant.e.s d'expérimenter des temps plus pratiques puisqu'il s'agira de tester les critères avant de les mettre en application. Les participant.e.s auront alors des retours concrets suite à leurs propositions.

Toutefois, malgré ce constat de vouloir passer à l'action, le groupe s'entend sur le fait que le temps de la réflexion est très important pour savoir vers où aller et comment s'y prendre : *"En même temps, partir sur des trucs concrets pour partir sur du concret, je trouverais ça dommage de ne pas creuser du fond ensemble !", E.*

Ainsi, ne pas se mettre en action dès le démarrage serait tout de même un paramètre nécessaire pour construire ensemble un rêve partagé et faire en sorte qu'il se réalise.

**5/ La prise en compte du temps long est nécessaire au processus d'apprentissage et par-delà à l'expérimentation.** Nous avons pu constater que le temps long de l'apprentissage permet de ne pas faire l'économie de la compréhension de la complexité. Il facilite alors une appropriation approfondie des sujets, problématiques et enjeux posés autour du système alimentaire.

*“Je crois qu'il faut perdre du temps ! Ne pas chercher tout le temps l'efficacité ! Les rythmes sont fluctuants et les accepter”, N.*

*“Et puis le fait de prendre le temps, enfin moi ça, je suis vachement attaché à ça et c'est vrai que je trouve que le calendrier était bien fait pour ça. Il n'y avait pas forcément une pression de résultats ou de se dire, à telle date il faut qu'on ait accouché de ça. Et du coup, ça fait qu'il y a des choses qui germent, qui reviennent, enfin voilà des allers-retours comme ça, qui sont assez chouettes”, A.*

*“Je suis dans l'état d'esprit de faire les choses bien en prenant le temps. Et puis si on hâte les choses, il y a un côté où tu imposes ta vision à l'autre et ça risque très vite de ne pas passer quoi ! Voilà, donc justement, prendre le temps de bien se connaître !”, S.*

*“Je trouve que c'est précieux et je trouve ça chouette qu'on ait dit à plusieurs reprises qu'on n'avait pas le temps d'aller vite. Ça m'a vachement parlé !”, E.*

En favorisant la construction d'une pensée commune, le temps long engendre aussi par la même occasion une adhésion au projet de Sécurité Sociale de l'Alimentation. En effet, nous avons pu constater qu'une temporalité longue a permis aux participant.e.s de prendre pleinement conscience de la puissance transformatrice du système alimentaire via le projet de la SSA. Le temps long de l'apprentissage pourrait donc être un préalable essentiel à toute participation et implication citoyenne.

Outre la mise en lumière de ces instructions, tirées de la première phase d'apprentissage en commun, nous pouvons également dès à présent relever quelques conclusions sur le processus d'expérimentation en cours.

- Concernant plus largement le processus d'expérimentation

Il est intéressant dès-à-présent de mettre en avant plusieurs points : **1/** Faire de ce projet une expérience de la démocratie, suscite l'adhésion à ce dernier. **2/** Créer une cohésion de groupe favorise un investissement dans l'expérimentation. **3/** Avoir le souci de représentativité du groupe et de son hétérogénéité pour tendre vers des critères partagés par l'ensemble de la population.

**1/ Placer l'enjeu démocratique, par la participation citoyenne, au cœur de l'expérimentation, crée une émulation** chez les participant.e.s. En effet, les membres du Conseil Local de l'Alimentation montrent un vif intérêt pour expérimenter la démocratie participative à travers cette expérimentation, avec notamment un désir d'horizontalité dans les prises de décision.

*“J'adore venir ici depuis 1 an parce qu'il y a une égalité, personne ne veut prendre le pouvoir, on discute. Ça me plaît de le vivre et de me dire que j'y contribue selon mes possibilités !”, S.*

*“Ce qui me plaît et qui me paraît très difficile, mais parce que c'est difficile c'est intéressant aussi, c'est qu'il y a des gens qui croient à la démocratie participative et qui essayent de faire des choses avec ça !”, G.*

*“J'ai juste la sensation qu'on est en plein dans la démocratie participative, enfin j'ai ce sentiment-là ! Et la dernière fois quelqu'un disait, quand on expérimentera ceci ou cela... Moi j'ai l'impression qu'on est déjà en train d'expérimenter mais pas par une méthode techniciste, pas un protocole qui nous permettrait d'avoir accès à l'alimentation tous et toutes là, mais en tous cas d'expérimenter la démocratie liée à l'alimentation !”, E.*

*“Pour moi, c'est excellent et c'est l'avenir de fonctionner comme ça. Parce qu'effectivement, si on ne contrôle pas les structures qui nous gouvernent, ben très rapidement on est esclave quoi ! Donc oui, je pense que l'avenir est à la démocratie participative, clairement !”, S.*

D'ailleurs, à la rentrée de septembre, au commencement de la deuxième phase de l'expérimentation, un petit groupe de participant.e.s s'est spontanément constitué pour proposer un ordre du jour et un déroulé pour chaque séance. Progressivement, cette équipe variable a pris en main l'organisation et l'animation des rencontres régulières du CLA, avec l'équipe d'Au Maquis en support.

**2/ Avancer dans la même direction** permet de **faire groupe** et par-delà de **s'investir dans l'expérimentation**. En ayant pour objectif de dessiner une vision commune d'un avenir désirable, une certaine relation de confiance s'est créée entre les participant.e.s au fur et à mesure des séances. Par conséquent, la majorité du groupe s'est retrouvée en septembre pour envisager la suite de l'expérimentation ensemble.

*“Je suis vraiment content de toutes les réunions, je les ai trouvées toutes super intéressantes. Et le groupe dans lequel on est, c'est une dynamique vraiment intéressante. Et ça fait chaud au cœur, ça donne vraiment plein d'espoir et aussi l'envie de refaire ça ailleurs parce que ça a totalement du sens et c'est beau quoi ! Ce sont des bons moments, je suis vraiment trop content de venir après ma journée de travail. Je suis rincé le jeudi soir, je suis heureux de venir là et de finir tard. Ce sont des discussions que je n'ai pas avec tout le monde. Ça me stimule énormément !”, T.*

*“On est là parce que notre système alimentaire est à bout ! J'ai terriblement confiance dans le groupe pour avancer, approfondir des idées et grandir... Et je me dis qu'ailleurs il y a d'autres groupes qui font pareil et qu'à un moment donné je me dis qu'on va faire corps et qu'on va être une force pour s'imposer !”, M.*

*“On sent aujourd'hui de toute façon un besoin de s'exprimer des gens. Et ce CLA, ça sert aussi à ça ! Donc c'est aussi bien qu'il y ait des temps de parole. Moi, j'étais content d'y aller pour ça aussi, pour entendre d'autres gens, être dans un espace où on se retrouve et on parle de ça !”, A.*

*“Apprendre à se connaître les uns les autres et donc former un esprit de groupe pour se distiller de l'information et augmenter le niveau de connaissance d'un peu chacun, ça ne peut être qu'une chose de bien et c'est nécessaire car au moins on sait de quoi on débat ! Et pour moi, c'est fondamental de construire quelque chose avant de réfléchir aux critères de conventionnement.”, S.*

*“Les réunions où il y a des gens qui ont envie d'autre chose, ça fait du bien d'en parler ! On est bien à se retrouver et déjà rien que ça, ça fait du bien ! Je suis très content de rencontrer un groupe de gens qui ont envie de vous revoir, des gens qui ont des points de vue similaires à soi ! Ça fait du bien pour se sentir faire partie d'un groupe parce qu'on est des êtres sociaux et on est content d'avoir ces discours... Oui, voilà, pour moi, on est en train de construire l'avenir, l'avenir dont on a envie. Et ça, ça me motive, voilà !”, S.*

*“J'ai bien capté qu'on n'avait pas forcément les mêmes visées politiques que celles que je me suis construites. Et voilà, on compose avec qui on est là ! Et on n'est pas là pour écraser et mettre une théorie en avant par rapport à une autre, on essaye de construire ensemble. J'ai assez vite repéré ça et senti ça en tous cas ! Et du coup, je trouve que c'est presque d'autant plus politique justement, ben d'essayer de construire ensemble, de lâcher une partie de sa théorie dans sa tête et de se dire, ben voilà, on voit vers là où on peut aller ensemble pour ne pas avoir des trucs prédéfinis, pas trop rigides sur des objectifs finaux et de se dire que le processus il est intéressant et politique !”, E.*

Faire groupe avec des personnes de divers horizons serait alors un premier défi avant de s'entendre sur comment mettre en place une sécurité sociale de l'alimentation sur le territoire. Et créer un espace d'échanges serein et convivial en serait une condition.

**3/ Le souci de la représentativité et de l'hétérogénéité dans le groupe** est un avis partagé par les membres du CLA, sur lequel il reste compliqué de faire l'impasse si l'on veut parler de démocratie participative comme point central de l'expérimentation.

*“C'est bien d'avoir la chance qu'il y ait aussi beaucoup de jeunes. Il y a des échanges qui se créent et aussi des regards qui sont différents. Et ça c'est vraiment bien mais c'est vrai qu'il faudrait pouvoir avoir un melting-pot encore plus important !”, Y.*

*“J'ai plus ou moins l'habitude de m'investir avec d'autres personnes qui étaient déjà aussi militantes sur des sujets précis, avec lesquelles j'ai mené des luttes ou je me suis engagée quoi ! Et là, je trouve ça chouette qu'il y ait une diversité de personnes et de partir d'horizons différents et d'aller dans un sens encore un peu flou mais d'y aller ensemble. Je trouve que c'est une belle aventure quoi ! Et j'aimerais que ça aille plus loin là-dedans, que le groupe soit encore plus mixte ! Ça me semble important qu'on arrive à composer avec une plus grande diversité possible et donc moi ça me convient mais ça m'ira plus encore quand il y aura plus de personnes différentes !”, E.*

Nous avons déjà détaillé plus haut ces questions de représentativité et de diversité du groupe en montrant que tout en étant essentielles, elles restent à contextualiser afin d'être juste dans les conclusions que l'on peut en tirer.

Il est important aussi de faire remarquer que l'autre expérimentation à Pertuis se fera en partenariat avec le Secours Catholique. Une grande partie des membres du CLA seront “bénéficiaires” de l'aide alimentaire. Il sera intéressant alors de comparer les critères de

conventionnement entre les deux CLA afin de voir si après avoir suivi le même processus d'apprentissage en commun, les participant.e.s produisent les mêmes résultats. Ceci malgré des conditions de vie moindres et par conséquent des contraintes financières plus importantes pour se nourrir.

C'est par cette comparaison que l'on pourra d'autant plus montrer la richesse de cette recherche-action : mettre en lumière l'enjeu démocratique de choisir une alimentation répondant aux critères d'une population, aussi mixte soit-elle.

### 3/ Suite de l'expérimentation : Phases 2 et 3

#### **A. Création du manifeste : Le conseil local de l'alimentation devient le CLAC**

A la rentrée de septembre 2022, une nouvelle phase a démarré. Un groupe pérenne s'est dessiné, composé d'une vingtaine de personnes, pour élaborer collectivement les critères de conventionnement des acteurs et actrices de la chaîne de l'alimentation.

Avant toute chose, il a été question d'approfondir les objectifs du groupe dans les deux phases qui se profilent et par la même occasion de réfléchir à comment ce dernier se définit aujourd'hui, à travers la question : Qui sommes-nous ?

Cette réflexion consiste d'une part, à poser des bases communes dans une visée d'autodétermination du groupe, et d'autre part à avoir un discours commun afin de se présenter vers l'extérieur et recruter de nouveaux participant.e.s

*"Avec l'histoire du manifeste, de savoir s'il fallait mobiliser du monde pour agrandir un peu ce collectif ou est-ce que c'est plutôt pour poser des bases communes entre nous ? La réponse n'est pas hyper claire et ça a bougé depuis la dernière fois j'ai l'impression. Mais la réponse que je me suis donnée toute seule en tous cas, c'est que j'avais plutôt l'impression que ça avait d'abord vocation à nous définir, nous, plus qu'à être un outil pour ouvrir à d'autres. Et un peu dans la foulée de ce truc-là, je me suis dit peut-être qu'il faut rester concentrés, essayer de continuer avec l'équipe qu'on est plus ou moins. Et dans un temps ultérieur, après avoir avancé sur d'autres questions, peut-être refaire un peu le processus que le copil avait fait auprès d'une bonne partie d'entre nous et reposer des temps de formation qu'il nous semble être des manques en partie mais aussi reposer des bases en traitant plus ou moins des mêmes sujets mais pas de la même manière, que ça soit l'occasion d'embarquer d'autres personnes, mais peut-être dans un temps un peu plus lointain, pas réenchaîner tout de suite avec ça !", E.*

*"Effectivement, il faudrait arriver à convaincre les gens autour de nous, chacun autour de soi, à la rédaction de ce manifeste-là. Parce que c'est vrai, en parler, c'est pas évident, la réponse c'est soit, mais c'est complètement utopique, soit on va pas nous obliger à nous dire ce qu'on doit manger. C'est les deux réponses que j'ai eues. Mais bon ce manifeste, il va peut-être aider à présenter les choses !", D.*

## → **Le Manifeste !**

Plusieurs sous-groupes ont ainsi réfléchi à la manière de se présenter et quelles idées mettre en avant. Un travail de mise en commun a ensuite permis d'écrire ensemble le manifeste du Collectif Local de l'Alimentation de Cadenet, autrement dit le CLAC !

Le CLAC est un collectif d'habitantes et d'habitants aux profils variés, partageant un même territoire. L'action du CLAC se déploie à Cadenet et dans ses environs.

Nous nous réunissons régulièrement pour apprendre et construire une connaissance commune du système alimentaire, du champ à l'assiette.

Nous pensons et expérimentons ensemble une caisse de sécurité sociale de l'alimentation.

Nous souhaitons qu'une alimentation de qualité soit accessible à toutes et tous et soit payée au prix juste aux producteurs et à tous les acteurs de l'alimentation !

L'action du CLAC s'inscrit dans le mouvement national "pour une Sécurité Sociale de l'Alimentation" initié en 2019.

## **B. Vers l'élaboration des critères de conventionnement (phase 2)**

A l'issue de la phase d'apprentissage en commun, le CLAC est prêt à prendre des décisions « en connaissance de cause » pour définir des critères de conventionnement. Autrement dit, ses membres vont décider ensemble quelles alimentations et par-delà quel système alimentaire, sont souhaitables pour le territoire du sud Luberon. Ainsi, depuis l'automne 2022, le CLAC s'attache à définir un avenir alimentaire désirable à l'horizon 2052, sous la forme d'une fresque. Fort de cet horizon commun, le CLAC pourra se positionner très concrètement sur les questions suivantes :

- \* Quels produits conventionner ?
- \* Quelles conditions de production de l'alimentation ?
- \* Quels lieux d'achats ?
- \* Quelles conditions de travail pour les acteurs de la chaîne de l'alimentation ?
- \* Quels types d'agricultures ?
- \* Quels besoins en équipements et infrastructures pour notre système alimentaire territorial (filiales, intermédiaires logistique...) ?

L'équipe de recherche-action pourra ainsi observer les différentes étapes traversées par le CLA pour arriver aux critères de conventionnement.

### **C. Vers la mise en place d'une caisse d'alimentation commune (phase 3)**

Toujours dans une optique de démocratie participative, la mise en application concrète des critères de conventionnement choisis par le CLAC se fera à travers la création d'une caisse d'alimentation commune, gérée par ce dernier. Cette caisse, approvisionnée par une subvention de la fondation de France, permettra suivant les priorités des actions identifiées par le CLAC, d'attribuer des allocations mensuelles et/ou d'investir sur le système alimentaire territorial.

En s'affirmant via cette caisse d'alimentation commune, le CLAC serait un vecteur de propositions, un porte-parole en matière de démocratie alimentaire. Il pourrait être à même de proposer des recommandations aux magasins de Cadenet sur l'approvisionnement mais encore sur les produits vendus dans le magasin.

À travers cette ultime phase de l'expérimentation, les différentes analyses de la recherche-action permettront de renseigner :

**Les pratiques et paysages alimentaires** : Quels effets directs et indirects de l'usage d'une carte vitale de l'alimentation à l'échelle individuelle et collective ? Quelles évolutions des pratiques et impacts sur le territoire ?

**Les dynamiques de démocratie alimentaire** : Quelles modalités d'activation d'une dynamique démocratique territoriale autour de l'alimentation ? (leviers, outils, instances et gouvernance, animation...). Quelle portée politique ?

**La dynamique de changement** : Quelles conditions économiques, sociales et politiques pour engager une transformation profonde de l'action publique en termes de lutte contre la précarité alimentaire, de droit et d'accès à l'alimentation durable, prenant en compte les enjeux environnementaux, sociaux et démocratiques ?

**L'apport de l'expérimentation pour le collectif SSA** : Quelle appropriation et quels ajustements des principes posés par le collectif national ? Quelle reproductibilité sur d'autres territoires ?